

20 juin 2014



**Luc Douillard** a ajouté 11 nouvelles photos.

20 juin ·

Dans mon quartier de Chantenay à Nantes, un botaniste lettré, aussi savant qu'anonyme, a redonné leurs noms aux herbes sauvages des rues. Merci l'ami-e ! (Photos prises ce 19 juin au coin de la rue de Cabrol et du boulevard de la Liberté).



J'aime · Commenter · Partager

Roland Cornthwaite, Lionel Isabel, Véronique Couzinou et 897 autres personnes aiment ça.

6 611 partages

23 juin 2014

Tout est parti d'un Nantais de Chantenay, Luc Douillard. Sur [son profil Facebook](#), le 20 juin, charmé par les trottoirs de son quartier - ou plutôt par l'initiative originale et poétique d'un botaniste anonyme - il poste 11 photos d'herbes "folles" au pied desquelles, quelqu'un a écrit les noms.

*"Dans mon quartier de Chantenay à Nantes, un botaniste lettré, aussi savant qu'anonyme, a redonné leurs noms aux herbes sauvages des rues. Merci l'ami-e !"*

Depuis, sur les réseaux sociaux à Nantes, ses photos charmantes font le buzz. Des blogs comme [Obslab](#) (OBServatoire et LABoratoire de la démocratie locale) les reprennent et chacun de partir à la recherche du mystérieux auteur.

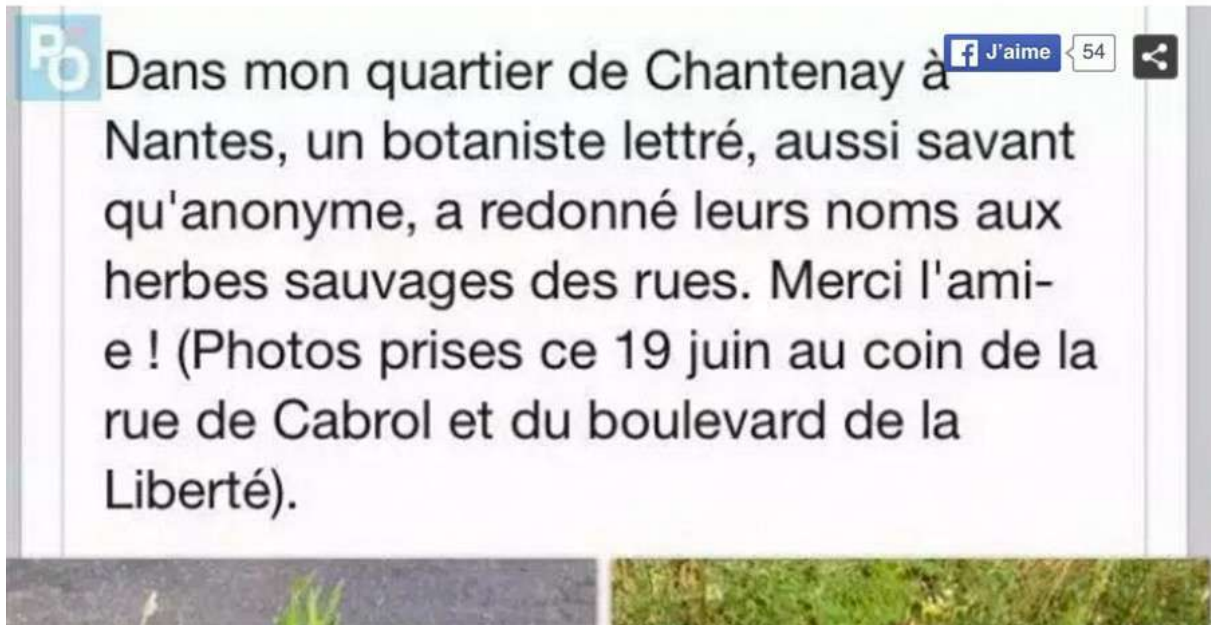
Un lecteur du-dit blog révèle son identité : *"C'est un projet de Frédérique Soulard association « l'écume des mots »... Nommer les plantes pour changer le regard des gens. Ça marche, la preuve !!!"*

On y apprend que cette fille d'herboristes organise jeudi 28 aout sur le marché de Sainte-Anne, à Chantenay, une déambulation avec conversations, dégustations de tisanes, et marquage au sol en compagnie du public de 9 heures à 12 h autour de ces plantes. Puis, de 12 h à 13 h, l'association organise un apéritif parc Schwob avec tisanes, tartines de beurre d'orties et de tartare de plantain... où l'on redécouvre son trottoir à la manière d'un petit jardin !

<http://www.presseocean.fr/actualite/nantes-insolite-elle-nomme-les-mauvaises-herbes-pour-les-faire-aimer-23-06-2014-113624>



Nantes



Le buzz est parti du profil Facebook d'un observateur nantais du quartier Chantenay. © Capture d'écran/Facebook

[http://www.nantes.maville.com/actu/actudet\\_-nantes.-insolite-elle-nomme-les-mauvaises-herbes-pour-les-faire-aimer\\_52716-2574065\\_actu.Htm](http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-nantes.-insolite-elle-nomme-les-mauvaises-herbes-pour-les-faire-aimer_52716-2574065_actu.Htm)



25 juin 2014

**INSOLITE – Un Nantais a repéré sur le sol des inscriptions devant les mauvaises herbes. En faisant partager sa trouvaille sur Facebook, il a fini par trouver l'auteur du projet.**



Vergerette, millepertuis, aster des murailles, pissenlit dent-de-lion... Les noms sont inscrits sur le trottoir au pied de mauvaises herbes entre deux pavés. Un passant attentif les a repérés dans le quartier de Sainte-Anne- Chantenay, et postés sur Facebook : "Un botaniste lettré, aussi savant qu'anonyme, a redonné leurs noms aux herbes sauvages des rues. Merci l'ami-e !", a-t-il salué.

Et l'initiative a eu du succès : la page a été partagée plus de 5 000 fois. Très vite, les compliments se sont enchaînés : "Belle poésie de rue... digne de Prévert et Vian ! Bravo!", indique ainsi Riigor. Max se réjouit : "Pour ceux qui marchent beaucoup c'est super. L'architecture nantaise me portait plutôt à lever la tête, mais là on va aussi regarder le macadam".

#### **Bons tuyaux et recettes de grand-mère**

Les internautes se sont aussi mis à échanger sur le réseau social leurs recettes de grand-mère à partir de ces herbes négligées. Anne révèle ainsi que le millepertuis, badigeonné sur les viandes rôties, fait une très bonne huile de cuisson. D'après Martine, la plante est cicatrisante pour les coups de soleil et constitue un excellent antidépresseur en infusion. Lily, elle, s'en est servi pour faire disparaître des vergetures.

Cette initiative fait partie d'un projet, baptisé "Nommer les plantes pour changer le regard des gens", lancé par Frédérique Soulard, membre de l'association L'écume des mots. Objectif : rendre accessible la culture au plus grand nombre. Pour ceux qui veulent participer, une nouvelle déambulation avec marquage au sol est prévue le 28 août. Détail sur [l-ecume-des-mots.webnode.fr](http://l-ecume-des-mots.webnode.fr)

<http://www.metronews.fr/nantes/les-mauvaises-herbes-de-nantes-a-la-page-sur-facebook/mnfy!Q3rLyOwTAuPZA/>



Frappantes et poétiques, ces photos sont partagées, en quelques jours, des milliers de fois sur Facebook. Jusqu'à ce qu'un internaute finisse par identifier l'anonyme à l'origine de cette belle idée. Il s'agit d'une conteuse nantaise, Frédérique Soulard (voir [son site ici](#)), toute étonnée du succès de son initiative sur Internet : « *Il paraît que quelqu'un a mis les photos sur Facebook et que beaucoup de gens les ont vues, je suis très contente.* » L'artiste, membre de l'association [L'écume des mots](#), précise rapidement : « *Je ne suis pas botaniste de formation, mais j'ai travaillé dans l'herboristerie de ma grand-mère. J'ai toujours aimé les plantes et leurs noms vernaculaires et je veux partager ça depuis longtemps. Ça fait une dizaine d'années que je mûris ce projet.* »

## **La Ruine de Rome, ce beau cadeau**

En nommant ces plantes, l'artiste entend les faire exister aux yeux des promeneurs. « *Je trouve que ça change le regard des gens. Je peux vous assurer que, quand vous rentrerez chez vous, vous verrez des dizaines de plantes sauvages dans les rues.* » En préparant son projet, elle raconte avoir compris, par exemple, que les coquelicots de son quartier profitent des pentes pour faire rouler leurs graines et s'étendre peu à peu. Ou que si la [Ruine de Rome](#) pousse dans sa rue mais pas dans les rues voisines, c'est parce qu'elle est riche de vieux murs. Depuis fin mai, l'artiste, accompagnée de sa sœur, a identifié près d'une centaine d'espèces différentes et peint une cinquantaine de pochoirs. Pour sensibiliser les passants, Frédérique Soulard propose également des sorties pour goûter des tisanes à base de plantes ou faire taguer par des quidams les noms des plantes sur le sol : « *On travaille avec la mairie de Nantes qui nous a donné une subvention et a prévenu ses équipes pour ne pas que ce soit effacé. Mais le but n'est pas forcément d'être le plus efficace possible ou de tout répertorier. Un vrai botaniste pourrait passer deux heures pour vous montrer les plantes d'une rue de dix mètres ; moi, j'essaie plutôt de mettre doucement les gens en relation avec les plantes autour d'eux et le nom, c'est un super moyen ! En vous apprenant qu'il existe une plante qui s'appelle la « Ruine de Rome », je vous ai fait un beau cadeau, non ?* » Pour que vous aussi puissiez offrir le nom des plantes en marchant dans les rues, voici les photos (et le nom) de plusieurs plantes, dont la fameuse Ruine de Rome. Merci qui ?

<http://www.terraeco.net/A-Nantes-une-mysterieuse-graffeuse,55660.html>



4 juillet 2014

**Sur les trottoirs, au ras du bitume, des plantes et des mots surprennent le passant depuis quelques semaines. C'est « Belles de bitume », jolie idée qui mêle écriture, botanique, et poésie.**

Depuis quelque temps, dans le quartier Zola-Chantenay, les gens ne se promènent pas toujours en flânant le nez en l'air. Car parfois, c'est plutôt vers le sol qu'est attirée leur attention, où, le long des trottoirs, un petit Poucet y a semé des mots.

Sagine, pâturin, vergerette... Sans rien y connaître en plantes, le passant se doute bien qu'au pied des végétaux, cette graphie peinte en blanc est là pour les nommer. Mais qui laisse ainsi ces curieuses traces ? Les auteurs de ce brin de poésie sur le bitume sont deux sœurs, Frédérique et Sylvie Soulard. « **J'ai monté l'association l'Ecume des mots. J'anime des ateliers d'écriture, nous montons des spectacles de contes, des projets culturels** », explique Frédérique. C'est dans ce cadre, qu'elle et sa sœur ont initié « Belles de mots ». Ceux justement, qu'elles répandent au coin des rues.

« **Belles de mot est un projet qui mêle écriture, botanique, poésie et science, à travers des déambulations.** » Les deux sœurs proposent des balades animées, pour faire battre le cœur de la langue française. Et pour ça, elles disposent de leur chariote. « **C'est un outil que j'ai imaginé pour travailler autour de la linguistique. C'est le berceau des mots et des noms des plantes** », lance Frédérique, dans une bouffée d'exaltation poétique.

Dans la chariote, on trouve pêle-mêle : des livres sur les plantes, des tisanes à déguster, de la cuisine à base de plantes. Et aussi de quoi faire de la mise en pots, des pochoirs et de la peinture. Et c'est parti pour la balade. « **Nous avons organisé la première début mai. Nous partons toujours un jour de marché** ».

La poésie des plantes

La première déambulation est partie de la place Jean-Macé, pour s'achever vers la bibliothèque de Chantenay. Une dizaine de personnes ont suivi, plutôt des amis au départ.

Avec le bouche à oreille, la deuxième balade, fin mai, partie de Zola, a rameuté pas loin d'une cinquantaine de personnes. « **Il y a tous les gens qu'on rencontre, avec qui on échange un moment.** »

Car voilà bien l'objectif, communiquer, créer de liens. « **Ce sont les plantes sauvages qui poussent le long de murs qui nous intéressent. On s'amuse à les découvrir, un botaniste vient avec nous à chaque fois.** »

Alors on s'arrête, on se penche et on discute. « **C'est leur nom vernaculaire qui nous intéresse, pas leur nom scientifique. Vous voyez, ça ? Ça s'appelle la ruine-de-rome et ça ne pousse que sur les vieux murs. C'est curieux non ?** »

Allez, on sort le pochoir, et hop ! Un coup de peinture. De quoi initier le futur badaud. « **On cherche à éveiller à la poésie des plantes. Amener les gens à observer sur leur chemin quotidien.** » Alors pissenlit, dent-de-lion, crépis ? « **Ah là là ! Il y en a tellement des variétés de pissenlits** » !

Judi 28 août, à Sainte-Anne, prochaine déambulation. [lecume.desmots@laposte.net](mailto:lecume.desmots@laposte.net)



<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/belles-de-bitume-marie-les-plantes-et-les-mots-2679733>



7 juillet 2014

Que ce soit à Paris, à Nantes, à Marseille, à Strasbourg ou encore à Lille, vous êtes forcément tombés au hasard de vos déplacements (plus bucolique : de vos balades) sur des herbes sauvages qui poussent dans les interstices des murs, des trottoirs ou encore des grillages. Mais avez-vous déjà eu la curiosité de vous demander de quelles espèces étaient ces plantes (à l'exception de la réponse "des mauvaises herbes") ?

Si vous êtes Nantais, car c'est là qu'elle officie pour le moment, le travail de la conteuse [Frédérique Soulard](#) devrait vous ravir. Depuis plusieurs semaines, elle oeuvre dans les rues de la ville et tague à la peinture blanche le nom des plantes sauvages qui poussent. Les inscriptions "Millepertuis", "vergerette", "pissenlit" ou encore "ruines de Rome" ont ainsi fleuri sur les trottoirs nantais.

*"Je ne suis pas botaniste de formation, mais j'ai travaillé dans l'herboristerie de ma grand-mère. J'ai toujours aimé les plantes et leurs noms vernaculaires et je veux partager ça depuis longtemps. Ça fait une dizaine d'années que je mûris ce projet",* explique-t-elle au site [terraeco.fr](http://terraeco.fr).

Les nommer pour les faire exister, voilà son credo : *"Je trouve que ça change le regard des gens. Je peux vous assurer que, quand vous rentrerez chez vous, vous verrez des dizaines de plantes sauvages dans les rues."*

Une opération qui se déroule sous l'oeil bienveillant de la ville, qui a été prévenue par l'artiste, assure le site, pour que les équipes de nettoyage ne s'acharnent pas sur ses tags. Et un concept que Citazine aimerait bien voir s'exporter un peu partout en France.

<https://www.citazine.fr/article/nantes-street-art-pour-identifier-herbes-sauvages/>



8 juillet 2014

**PAYS DE LA LOIRE**

## Sur les trottoirs nantais, elle graffe le nom des plantes



Nantes (Loire-Atlantique), le 19 juin. Frédérique Soulard espère changer le regard porté sur les herbes dont elle graffe le nom sur le bitume de son quartier. (Luc Douillard)

**FRÉDÉRIQUE SOULARD** est une conteuse, mais elle est également issue d'une famille d'herboristes de Nantes (Loire-Atlantique). Pour donner un peu de vie au bitume, elle graffe sur les trottoirs du quartier de Chantenay le nom des plantes qui poussent sur le goudron. Une façon de changer le regard porté sur

ces « mauvaises herbes » aux noms pourtant poétiques comme bourse à Pasteur, ruine de Rome, dent-de-lion ou vegette.

Il a suffi qu'un blogueur du quartier, Luc Douillard, mette en ligne le 20 juin les photos sur sa page Facebook pour que ces « Belles de bitume » fassent le buzz. Depuis, elles ont été partagées par plus de 6.000 personnes sur le réseau social! L'initiative va même se transformer en promenade pour apprentis herboristes. Le 28 août, Frédérique Soulard proposera une balade urbaine dans les rues de Nantes ainsi qu'une dégustation de tisanes à base de plantes des rues.

**VÉRONIQUE COLUZINOU**

**PICARDIE**

### de Valentigney

### polémique

### L'extension des épandages

### de boues fait dé







20 juillet 2014

### Qui est cette griffeuse verte ?

*“ Je ne suis pas botaniste de formation, mais j’ai travaillé dans l’herboristerie de ma grand-mère. J’ai toujours aimé les plantes et leurs noms vernaculaires et je veux partager ça depuis longtemps. Ça fait une dizaine d’années que je mûris ce projet. Je trouve que ça change le regard des gens. Je peux vous assurer que, quand vous rentrerez chez vous, vous verrez des dizaines de plantes sauvages dans les rues.*

À nos confrères du magazine [TerraEco](#) Frédérique Soulard lève le voile sur l'identité de celle que les habitants de son quartier appelaient la griffeuse des plantes.

On le sait depuis maintenant quelques années, la vraie biodiversité dans notre pays se trouve dans nos villes. Nos campagnes, malades d'une intensive agriculture, pesticides et autres engrais ont souvent eu raison des mauvaises herbes et autres "nuisibles", ne sont plus que l'ombre d'elle même. Le meilleur miel ? C'est en ville qu'on le produit, le miel béton garanti opéra de Paris ou Saint-Denis Basilique est le nectar du moment et pas seulement pour faire chic.

Depuis quelques années, Nantes a su abandonner ,dans ses parcs et jardins, les pratiques d'apprentis sorciers dont plus personne ne croit aux bienfaits. Aujourd'hui, à Nantes on désherbe avec de la vapeur et les coquelicots, roses sauvages ou plantins ne sont plus vus comme les ennemis du jardinier.

### Une planète sauvage au coin de la rue

Aujourd'hui en France, les amoureux des mauvaises herbes fleurissent sur le béton.

[François Couplan](#) aura été le pionnier à nous faire redécouvrir l'ail des ours, l'ortie blanche et la consoude, autant de [plantes comestibles et aux vertus médicinales](#). Dans un pays qui a interdit l'herboristerie au nom de la raison et pour défendre notre industrie pharmaceutique, il était temps de redécouvrir notre environnement immédiat.

En fait, Frédérique Soulard n'est pas seulement uneoureuse des mots ( même si moi aussi je succombe à la magie de "ruine-de-Rome" ou [Cymbalaire des murs](#) croisé dans les murets nantais), elle nous défriche la voie.

*“ moi, j’essaie plutôt de mettre doucement les gens en relation avec les plantes autour d’eux et le nom, c’est un super moyen.*

Sous le béton, la nature, là, j'écris ton nom.....

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/2014/07/20/nantes-la-griffeuse-des-plantes-des-rues-520225.html>

01 août 2014

## A Nantes, les «belles de bitume» enchantent les trottoirs

<https://www.rfi.fr/fr/mfi/20140801-france-environnement-nantes-belles-bitume-trottoirs-plantes-sauvages>

Un petit bout de verdure, presque rien à vrai dire et voilà que déjà les pas hésitent puis, s'arrêtent. Quelques lettres blanches devant de la « mauvaise herbe » de trottoir ont suffi pour que la Toile se découvre une âme de botaniste.

L'idée de Frédérique Soulard de taguer le nom des plus modestes des plantes des villes affole les réseaux sociaux et donne des idées.

Petite-fille d'herboriste et conteuse, Frédérique Soulard n'a pas exactement le profil professionnel prévu pour emballer les réseaux sociaux. Et pourtant, son idée toute simple, de peindre en lettres blanches sur les trottoirs le nom des plantes qui y poussent, envers et contre tout, fait le *buzz*. Il y a déjà un quart de siècle que la dame arpente les rues de sa ville de Nantes, en tout bien tout honneur, pour faire découvrir à ses concitoyens le merveilleux qui s'y cache.

L'idée la plus simple est souvent la meilleure

Elle, son domaine ce sont les arbres. [Frédérique Soulard](#) n'a pas sa pareille lors de ses « promenades contées » pour vous emmener dans la sève et le secret des arbres. Elle rappelle aux oubliés que nous sommes que chaque arbre abrite sa nymphe qui naît et meurt avec l'arbre. Les mythologies scandinave, grecque, africaine viennent ainsi par la voix de la conteuse nous dire les arbres, les étoiles et les plantes.



La conteuse, Frédérique Soulard.

Frédérique Soulard

« Il y a au moins 12 ans que je pensais à mon idée de nommer ces plantes qui percent le goudron de nos villes », se rappelle Frédérique. Elle hésite entre l'apposition de plaques, l'accrochage d'étiquettes, la pose de pancartes... En plastique, en ardoise, en carton ? Rien ne convient. Et pourquoi ne pas écrire directement sur le trottoir ? L'idée la plus simple est souvent la meilleure. Elle pense à des pochoirs, des pinceaux, de la peinture. Aussitôt dit, aussitôt fait, d'autant mieux que la [mairie de Nantes](#) la soutient dans son entreprise via les services des espaces verts et de la culture.

### Un bouquet de lettres blanches



A Nantes la « vergerette » une des « belles de bitume » de Frédérique Soulard

Luc Douillard

« Je ne suis pas botaniste », mon projet n'a pas de prétention scientifique, mais plutôt poétique, s'empresse-t-elle de préciser. C'est pourquoi elle a choisi les [noms vernaculaires](#) des plantes, ceux que tout le monde connaît, laissant les appellations latines aux savants. Et la voilà qui se lance, elle la conteuse, avec ses [mots en creux](#) sous le bras, accompagnée d'une poignée de Nantais conquis. Dès qu'une plante est repérée, faut-il encore qu'elle porte un joli nom, la voilà distinguée entre toutes avec à son pied, un bouquet de lettres blanches.

Ce n'est pas Frédérique Soulard qui appose les marquages, ce serait trop facile. Elle laisse ce petit bonheur à ceux qui veulent bien la suivre dans ses « promenades contées » où elle déambule avec sa « charriote » chargée de secrets, de tisanes (parfois réalisées avec les plantes des rues) et d'herbes. Les plantes élues deviennent ainsi des « belles de bitume » comme elle les appelle joliment. Dent de lion, orge des rats, nombril de Vénus, jadis éliminés sans pitié par les employés de la ville, sont désormais traités avec considération.



04 août 2014

## Nantes Frédérique Soulard fait découvrir ses "Belles de bitume"



#CULTURES #NANTES

Conteuse et herboriste nantaise, Frédérique Soulard a fait le buzz, en début d'année, avec des photos publiées sur les réseaux sociaux. On y aperçevait des plantes de trottoir, dont le nom était inscrit à même le bitume. Sur Internet, la publication est partagée plus de 6 000 fois.

Vergerette, millepertuis ou ruine de rome sont donc désignés, taggés, nommés dans les rues de la ville. Le principe, simple mais poétique, connaît le succès. La conteuse propose cinq déambulations, tout au long de l'été, avec des enfants de différents quartiers de la ville. Avec pour objectif de *"faire changer le regard sur le quotidien"*, selon Frédérique Soulard.

<http://www.presseocean.fr/actualite/nantes-frederique-soulard-fait-decouvrir-ses-belles-de-bitume-04-08-2014-119606>



12 août 2014

## Ses tags de plantes fleurissent

**INITIATIVE** Ce jeudi, Frédérique Soulard propose, avec son projet Belles de Bitume, de se réconcilier avec les mauvaises herbes

Si vous traînez ce matin autour du marché Saint-Anne à Chantenay, vous la croiserez certainement accroupie sur le bitume, armée de ses pinceaux, ses livres de botanique et de sa bonne humeur. Ce jeudi, Frédérique Soulard anime [une déambulation](#) plutôt insolite : pendant quatre heures, elle propose au public de partir à la découverte de ce qu'on appelle communément les mauvaises herbes. Mais avec elle, vous prendrez le temps de vous apercevoir qu'il en existe des dizaines d'espèces, qu'elles sont souvent jolies, et que leurs noms sont parfois poétiques. Si bien que chacun peut s'amuser à les écrire au sol, à l'aide de peinture blanche.

Cette conteuse nantaise de 57 ans, qui se définit comme une «amoureuse des mots», aime les énumérer. « Ruine de Rome, cabaret aux oiseaux, potamot nageant... C'est important de donner un nom aux choses afin qu'elles existent. Après, on peut les observer, et même finir par les aimer ! »

### L'initiative s'étend

Il y a quelques mois, cette petite-fille d'herboriste a [fait le buzz](#) après qu'un habitant a posté des photos de ses drôles d'inscriptions sur [Facebook](#). Depuis, si elle a été sollicitée pour intervenir dans des centres aérés nantais, et que des sorties comme celle de ce jeudi sont prévues en septembre et octobre, elle a aussi donné des idées à d'autres. «Quand j'ai vu les photos j'ai trouvé ça génial et j'ai voulu faire pareil, raconte Elisabeth, une Nantaise qui est récemment partie avec des copines et des craies identifier les plantes autour de Commerce. J'aime le fait que ça parle à tout le monde, même à ceux qui ne font pas gaffe d'habitude. » L'initiative a même déjà des adeptes dans d'autres villes comme Caen ou Lorient.

<http://www.20minutes.fr/nantes/1433481-20140828-tags-plantes-fleurissent>



13 août 2014

**SORTIR / LES "BELLES DU BITUME" NE SE CACHENT PLUS** Publié Le 05/09/2014 à 17:35



A Nantes, les déambulations "belles de bitume" sont organisées pour redonner aux plantes qui poussent dans les interstices du béton, leurs noms véritables. Les "vergerettes", "pariétaires de Judée" et "Morelles" fleurissent désormais en lettres blanches sur les trottoirs nantais. La démarche est à la fois poétique et pédagogique. Et surtout : c'est beau à voir...

[Botanique](#) [Herbes](#) [Belles de bitume](#) [Nantes](#) [Chantenay](#) [Saint-Anne](#)

<https://telenantes.ouest-france.fr/sortir/article/les-belles-du-bitume-ne-se-cachent-plus>

11 septiembre 2014

## En Nantes, una misteriosa grafitera pone nombre a las plantas de la calle

11 Septiembre 2014 | Publicado Por Noticias Positivas En Educación y cultura  
Etiquetado cultura, educación, medio ambiente, redes sociales Comentarios 0

"En mi barrio de Chantenay, en Nantes, un botánico erudito, tan sabio como anónimo, devolvió sus nombres a las hierbas salvajes de las calles. ¡Gracias al amigo/a!" La historia comienza con este comentario publicado en Facebook por un nantés el pasado 20 de junio, acompañado por varias fotos. Estas muestran letreros pintados sobre las aceras que les revelan a los transeúntes desde finales de mayo el nombre de las flores salvajes.

Sorprendentes y poéticas, en pocos días estas fotos se compartieron miles de veces en Facebook. Hasta que un internauta acaba identificando el origen anónimo de esta bonita idea. Se trata de una narradora nantesa, Frédérique Soutard, que se encontró totalmente asombrada por el éxito de su iniciativa en Internet: "Parece que alguien puso las fotos en Facebook y que mucha gente las vió, estoy muy contenta." La artista, miembro de la asociación *l'écume des mots* (= la espuma de las palabras), aclara rápidamente: "No soy botánica de formación, solamente trabajé en la herboristería de mi abuela. Siempre me gustaron las plantas y sus nombres vernáculos y quiero compartir esto desde hace tiempo. Llevo una decena de años madurando este proyecto."

### La "Ruina de Roma", este bello regalo

Al dar nombre a las plantas, la artista quiere darles vida ante los ojos de los paseantes. "Pienso que esto cambia la mirada de la gente. Puedo asegurarle que, cuando vuelva a su casa, verá decenas de plantas salvajes en las calles." Cuando estaba preparando su proyecto, cuenta que comprendió, por ejemplo, que las amapolas de su barrio aprovechan las pendientes para hacer rodar sus semillas y extenderse poco a poco. O que si la "Ruina de Roma" crece en su calle pero no en las calles contiguas, es porque es rica en viejas paredes. Desde finales de mayo, la artista, acompañada por su hermana, identificó cerca de una centena de especies diferentes y pintó una cincuenta de letreros.

Para sensibilizar a los transeúntes, Frédérique Soutard propone también salidas para probar tisanas a base de plantas o para que la gente pinte los nombres de las plantas sobre el suelo: "Trabajamos con el ayuntamiento de Nantes que nos dio una subvención y avisó a sus equipos para no borrarlos. Pero el objetivo evidentemente no es ser lo más eficaz o catalogar todo. Un verdadero botánico podría tardar dos horas para mostrarle las plantas de una calle de diez metros. Yo intento más bien relacionar poco a poco a la gente con las plantas de su alrededor y para ello el nombre ¡es un medio genial! Enseñándoles que existe una planta que se llama la "Ruina de Roma", les hice un bello regalo ¿no le parece?" Para que usted también pueda regalar el nombre de las plantas andando por las calles, he aquí las fotos (y sus nombres) de varias plantas, de entre las cuales la famosa "Ruina de Roma" ¿Gracias a quién?

### El proyecto de "La BELLE"

Sobre su proyecto, Frédérique aclara: "Estoy contenta porque ha sido muy visto y ha dejado huella, pero esto no me corría prisa y lo que más me gusta hacer, más allá de etiquetar sola el nombre de las plantas sobre las aceras, es pasearme con mis amigos y mi carretilla que yo llamo: "La BELLE = Boite Écriteoire, Lecture Légende en Excursion" (= Caja escritorio, lectura leyenda de excursión), saborear infusiones con los paseantes y dejarles pintar el nombre de las plantas que acaban de descubrir. Mi proyecto se basa en las palabras como plan de ataque. Me preocupé por elegir nombres que llamen la atención como "Dientes de león" o "Ruina de Roma". Asegura que se trata de un proyecto vivo, que se comparte con la gente, que no sólo es un proyecto botánico sino también poético y que continuará con más sorpresas.

<http://www.noticiaspositivas.net/2014/09/11/en-nantes-una-misteriosa-grafitera-pone-nombre-a-las-plantas-de-la-calle/#!prettyPhoto>



29 septembre 2014



## Revue de presse culturelle du 29/09/2014



Télé Matin

S'abonner 2 730

17 vues

+ Ajouter à   ➔ Partager   ... Plus

👍 0   🗨️ 0

[https://www.youtube.com/watch?v=0pOr\\_Q3XFJA](https://www.youtube.com/watch?v=0pOr_Q3XFJA)



30 septembre 2014

⏪ La page de l'émission : Le Grand Morning sur RTL2



La revue de presse

<http://www.rtl2.fr/culture/la-revue-de-presse-du-30-09-2014-7776668220>



8 octobre 2014

Accueil / Pays de la Loire / Nantes

## Fleurs de bitume, nous serons vos jardiniers

 Ouest-France · Daniel MORVAN.

Modifié le 08/10/2014 à 03h22 - Publié le 08/10/2014 à 00h00

ABONNEZ-VOUS >

### Billet

Si on laissait tomber pesticides, chalumeaux, lance-flammes, eau chaude, pour leur offrir une paix royale, aux fleurs ? Si on signait la paix avec les herbes folles ? L'idée ne séduit pas que les fous : au printemps dernier, dans le quartier Zola - Chantenay, une main poétique a tracé au sol le beau nom des mauvaises herbes : orge des rats, potentille, séneçon, pulsatille, herbe aux gueux, armoise, vergerette, millepertuis, aster des murailles, pissenlit, pâturin, laiteron, millepertuis et, surtout, celle qui porte le plus beau nom, la ruine-de-Rome.

Alors que l'aménagement urbain atteint un lissé quasi funéraire, l'apparition d'un brin d'herbe sur une place nantaise fera-t-il bientôt la une ? L'heure est peut-être venue pour une révolution verte du coin des rues. L'aseptisation d'une ville envisagée comme un appartement chic a fait son temps : que cent fleurs sauvages s'épanouissent, accueillons l'apparition d'une humble pulsatille dans une fissure de macadam comme la promesse d'un jardin qui s'étendrait au fil des rues et dont chacun serait le jardinier.

Des lance-flammes ? Nous disposons d'un outil moins agressif qui sert à la fois à arracher et à planter, à semer et à cueillir : la main. Demain, si nous le voulons, notre rue grise sera l'île de Ré. Désirons les plantes indésirables, aromatisons les palissades, soyons des Le Nôtre pour nos trottoirs, des spontanéistes du pissenlit. Et d'ailleurs, la rue n'est-elle pas un nom de plante ?

#Nantes

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/fleurs-de-bitume-nous-serons-vos-jardiniers-2889869>



29 octobre 2014



<http://rutube.ru/video/9a8508134f5658c3e11fe28c1e912542/>





15 avril 2015



Nantes : Graffeuse "Les Belles de Bitume" -  
Street-Art - 15.04.2015 - France 5



<http://www.dailymotion.com/video/x2n9ihs>

17 juin 2015

## Belles de bitume : Graffiti Botanique

Publié par : Nico 17 juin 2015 dans Art de Rue, La Formule insolite, Slider Laisser un commentaire

Cela va bientôt faire un an qu'on observe **des peintures de noms de plantes sur les trottoirs nantais**. Avec l'équipe, on s'est longtemps demandé qui pouvait se cacher derrière ce concept insolite. Dernièrement, on a finalement découvert l'identité de la mystérieuse graffeuse, à savoir **Frédérique Soulard!** Il est donc l'heure pour nous de vous en dire plus sur le **graffiti botanique**.

### **Graffiti Botanique : « Faire changer le regard sur le quotidien » (Frederique Soulard)**

Depuis plusieurs mois maintenant, **Frédérique Soulard** s'amuse à redonner les lettres de noblesse à des végétaux devenus mauvaises herbes. « *Mon objectif est de faire changer le regard sur le quotidien* ». Toujours avec beaucoup de poésie, l'artiste transforme **les rues de Nantes** en immense terrain de jeux botanique pour toutes les personnes qui souhaitent la suivre dans ses aventures.

### **Belles de Bitume : Balades contées au fil des rues de Nantes**

Car, **Frédérique Soulard** est également **conteuse et herboriste**. Pour allier toutes ses passions, elle a décidé d'organiser depuis le mois de juin 2015 des **balades contées au fil des noms de plantes tagués**. Pour l'occasion, l'artiste vous emmène dans un voyage botanique en mode peintures, contes et petites tisanes... Il suffit de suivre la guide et sa charette 🐷

Pour tout savoir sur **les sorties Belles de Bitume**, [cliquez ici!](#)

<http://www.bigcitylife.fr/belle-bitume-graffiti-botanique/13719>



7 juillet 2015



**TOUT EN IMAGES – MARDI 7 JUILLET 2015**

<http://www.yvelines1.com/le-journal/tout-en-images-mardi-7-juillet-2015/>

<https://www.youtube.com/watch?v=pDYohtvlcgM>

25 septembre 2015

## Achères : une balade pour découvrir les plantes sauvages de la ville

Le Parisien | 25 Sept. 2015, 17h04

La ville d'Achères organise, ce samedi, deux balades botaniques pour le moins originales dans le quartier de la Gare (10 heures) puis autour de la place du Marché (15 h 30). Frédérique Soulard, une conteuse et herboriste de renom, invite les habitants à aller à la découverte de celles que l'on nomme, souvent à tort, les mauvaises herbes ou herbes folles.

« C'est une promenade participative et conviviale qui permet de se réapproprier son quartier en observant et en identifiant le nom poétique des petites plantes sauvages que l'on peut trouver en ville entre des interstices de béton ou le long des trottoirs », résume la maîtresse de cérémonie. Frédérique Soulard incite les promeneurs à faire leurs propres marquages au sol, en y indiquant le nom de l'espèce identifiée. « Les inscriptions de peinture blanche, elle aussi d'origine végétale, sont appelées à demeurer le temps que vit la plante, à savoir une année environ », souligne-t-elle. Ces déambulations dans les rues d'Achères s'accompagnent de pauses tisanes faites maison à partir de recettes de grand mère et de dégustation de tartare de plantain aux vertus médicinales ou de biscuits au gingembre. L'ensemble voyage dans une petite charrette, dont ne se sépare jamais Frédérique Soulard. « Je raconte aussi de petites anecdotes et des histoires courtes », sourit-elle. Les promeneurs apprennent ainsi que « l'Achillée millefeuille » tient son nom du héros grec Achille. Selon la légende, il s'en servait pour soigner les soldats blessés durant la guerre de Troie. « Derrière ces herbes folles, il y a tout un univers qui se déploie », résume Frédérique Soulard. « L'objectif est de sensibiliser les habitants à la biodiversité de leur ville » explique-t-on du côté du service des espaces verts de la ville d'Achères. Ces promenades qui partent à la découverte des herbes folles sont gratuites et ouvertes à tous. En mai dernier, une déambulation du même type dans le quartier du Chêne feuillu avait rencontré un fort succès.

<https://www.leparisien.fr/yvelines-78/acheres-78260/acheres-une-balade-pour-decouvrir-les-plantes-sauvages-de-la-ville-25-09-2015-5126939.php>



Automne 2015

## Botanique poétique

Depuis 2014, des trottoirs de la ville de Nantes prennent des allures poético-botaniques avec le projet *Belles de Bitume* de Frédérique Soulard. Déambulant avec de petits groupes, la botaniste et conteuse invite les participants à identifier les végétaux par des graffitis. Elle souhaite ainsi sensibiliser les citoyens à la nature qui les entoure. Elle veut aussi souligner combien les noms communs des plantes sauvages peuvent être pertinents, poétiques et drôles. À quand une ballade de la conteuse botaniste à Montréal? ...

POUR EN SAVOIR PLUS

[frederique.soulard.free.fr/bellesdebitume.htm](http://frederique.soulard.free.fr/bellesdebitume.htm)

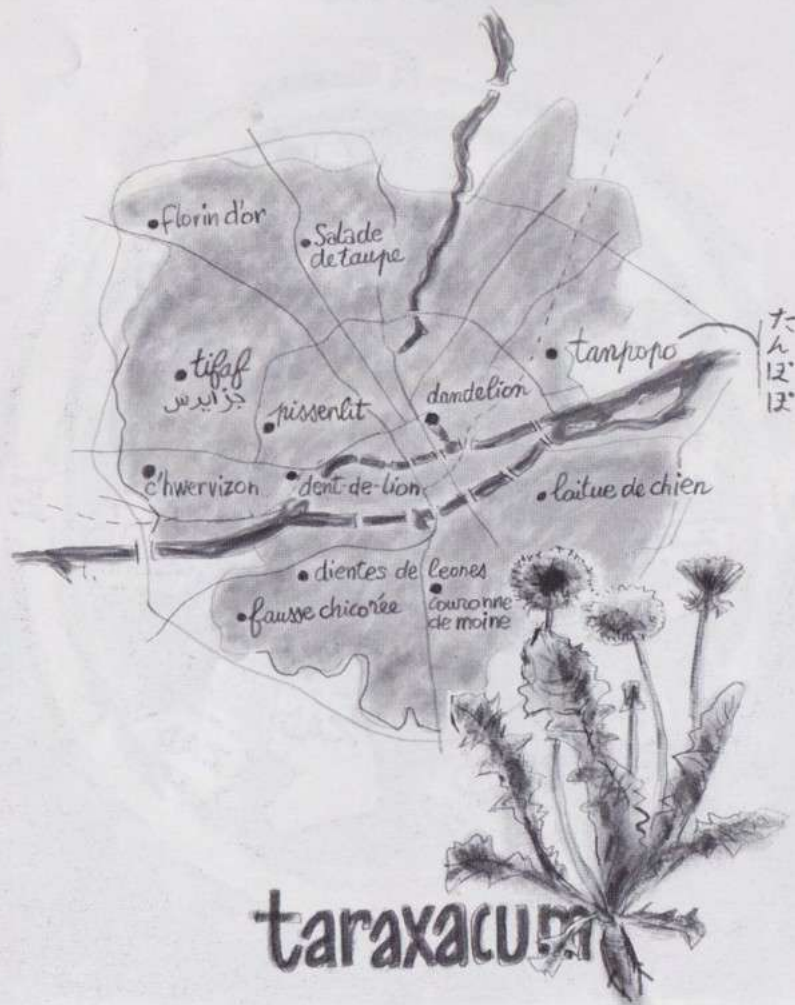




Octobre 2015

## Pissenlits par la racine

Pissenlit, dent de lion... La racine des mots a poussé la conteuse herboriste Frédérique Soulard a nommé les petites pousses d'entre les pavés et dans les fissures des trottoirs. Elle a repéré du pissenlit dans toute la ville, inscrivant son nom au sol, à la peinture blanche, en arabe, en breton, en japonais, sans oublier les noms vernaculaires. La poésie des « mauvaises herbes » pas si mauvaises, est à retrouver sur sa page Facebook Belles de bitume.



10 octobre 2015

**Ellezelles** 20/10/2015



## Découverte des plantes à la foire villageoise

<https://www.notele.be/it61-media38692-decouverte-des-plantes-a-la-foire-villageoise.html>



30 novembre 2015



The screenshot shows a green header with the text 'Accueil > Programme > Place to Be - Cop 21' and a 'Retour au Programme' button. Below this is the title 'Place to Be - Cop 21'. There are three icons: a speech bubble for 'Expo', a calendar for 'Du 19 Au 23 Oct.', and a clock for 'Exposition : 10h00 - 20h00'. A location pin icon is followed by the address 'La Cité, le centre des congrès de Nantes, 5 rue de Valmy, 44041 Nantes'. On the left side of the screenshot, there is a large red 'B' and the text 'PAYS DE LA LOIRE' with a blue elephant illustration.

***La « ligne verte » de la Greenweek, a pour but d'être le fil conducteur de l'événement avec en ligne de mire la COP21 et la ligne éditoriale de Place to B. C'est aussi, produire un récit non anxiogène, simple, afin d'ancrer les problématiques sur un fond de réalités territoriales.***

Cette action pourra prendre différentes formes : infographise, web-séries, BD, fresques, photos, radio, etc. Des formats qui seront diffusés sur la plateforme Place to B mais aussi relayés pendant la COP21 sur le lieu QG à Nantes.

<http://www.greenweeknantes.com/programme/place-to-be-cop-21/>



02 décembre 2015



[https://www.facebook.com/260485513961695/photos/%20ms.c.eJw9zUEOAEERNEbTShFc~::~\\_LdUaH7Ut9VCmmYYag4~\\_inD~\\_BlqUfM%20HqdLEBSifBhWrwTQJ9Q3LA8RYYOGwwWcg~:ydpFvi~:gBTC8Ibk~-.bps.a.%201140316122645292.1073741837.260485513961695/1140316802645224/?type=3](https://www.facebook.com/260485513961695/photos/%20ms.c.eJw9zUEOAEERNEbTShFc~::~_LdUaH7Ut9VCmmYYag4~_inD~_BlqUfM%20HqdLEBSifBhWrwTQJ9Q3LA8RYYOGwwWcg~:ydpFvi~:gBTC8Ibk~-.bps.a.%201140316122645292.1073741837.260485513961695/1140316802645224/?type=3)



03 janvier 2016

## BELLES DE BITUME

Les nouveaux paysages de la CSTI

À Nantes, l'association Belles de Bitume a pour objectif de sensibiliser les habitants à la biodiversité de leur ville.

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIQUE SOULARD, LA CONTEUSE À L'ORIGINE DE CE PROJET.



Dans les villes, les services des espaces verts laissent sa place au végétal : il s'insère dans les fissures et tache en couleurs la grisaille du macadam. Partant de ce constat, l'association Belles de Bitume sensibilise les habitants à la biodiversité de Nantes. Les habitants sont mis à contribution individuelle afin que chacun puisse se réapproprier son quartier : à la fois en observant, regardant, mais aussi en participant, en identifiant, et encore en partageant et en transmettant. Il oriente ensuite le regard de chacun lors de ses cheminements quotidiens.

D'OU EST NÉE L'IDÉE D'ÉCRIRE LES NOMS DES PLANTES DES RUES SUR LE SOL DE LA VILLE ?

C'est simple et pourtant je me suis longuement creusée la tête en me demandant comment j'allais pouvoir étiqueter ces plantes dont je souhaitais faire découvrir l'identité aux passants : carton, bois, métal... sur les murs, les trottoirs, à la paille à fixe, à la visseuse ? J'ai proposé un projet culturel à la mairie de Nantes, impliquant les habitants des quartiers, qui contenait l'idée encore inaboutie. Et, c'est après l'une des réunions de préparation, que « l'idée » de la peinture sur le sol m'est venue. Depuis le projet a été déposé.

COMMENT SE DÉROULE UNE SORTIE ?

Ce sont des promenades vivantes qui se partagent avec les gens. Dans cette aventure se mêlent donc écriture, botanique, poésie et science. L'intention semble scientifique, puisqu'il s'agit d'attirer l'attention sur les plantes et leur nom, mais nous donnons les noms vernaculaires plutôt que les noms latins. Nous souhaitons que ce projet parle à chacun sans restriction. Plutôt que d'étiqueter en solitaire le nom des plantes sur le trottoir, je me promène avec mes amis, un botaniste, et ma « chariot » que je nomme « La BELLE = Boîte Écrite, Lecture Légende en Excursion », je laisse les gens écrire eux-mêmes le nom de la plante que nous leur faisons découvrir. C'est du graffiti de rue que nous souhaitons beau simplement parce que cette trace au sol, qui donne une identité aux petites sauvages de nos quotidiens, est belle.

CETTE CHARRETTE À BRAS EST UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DU PROJET ?

Tout à fait. Elle a été aménagée pour venir à la rencontre du public. Décorée de pots de plantes vernaculaires, elle contient aussi une dizaine de livres de botanique, plusieurs litres de tisane chaude ou froide, nos petits pots de peinture avec les pinceaux, des classeurs avec des textes sur les plantes écrits lors d'ateliers d'écritures, ainsi que des photographies de plantes. Avec ma sœur, Sylvie, nous inventons des mélanges de tisanes que nous offrons au cours de la promenade. L'angle d'attaque reste « les mots », je veille à nommer plutôt des plantes aux noms qui parlent comme : « Dent de lion », « Ruine de Rome », « Herbe aux mamelles » ou « Bourse à Pasteur » plus parlant que Taraxacum ou Cymbalaria muralis. Je mime, je lis des textes et je lis des contes courts sur les plantes. Toute la partie spectacle est aussi un moment fort de la déambulation. C'est un projet artistique : les mots, les contes, l'écriture, le graffiti de rues lui donnent sa couleur et la charrette est en quelque sorte notre fond de scène.

À QUELS PUBLICS SONT DESTINÉES CES PROMENADES ?

Nous sortons avec des enfants, des familles, des personnes âgées, des jeunes, des femmes qui ne savent pas écrire dont nous guidons les mains qui tiennent le pinceau. Le 17 Juillet 2014, ce sont des enfants du quartier Bellevue qui ont écrit le nom des plantes au sol. Nous avons écrit sur le bitume dans la cour réservée aux centres aérés, puis nous sommes sortis écrire aussi dans la rue. Moment fort puisque soudain, la rue appartenait aux enfants au même titre que la cour des centres aérés.

Nous circulons dans les quartiers où poussent, le long des trottoirs, des plantes sauvages et un peu de mauvaises graines de voyous. Nous racontons aux enfants et aux adultes des quartiers que les angles de leurs trottoirs sont magiques que des plantes célèbres y poussent et que chacun des arbres du quartier est habité par une nymphe, sorte de fée, qui naît, grandit et meurt avec l'arbre. Et nous ouvrons les portes de l'imaginaire sur les trottoirs délaissés. Cela me fait plaisir de nommer les herbes folles des quartiers avec notre charrette, nos tisanes maison dans nos thermos personnels, nos gâteaux faits maison. Je les aime ces pinceaux de récupération que nous tendons aux passants et aux enfants pour qu'ils écrivent avec notre peinture fabriquée.

LES ÉCRITURES RESTENT-ELLES ENSUITE DANS LES RUES DE LA VILLE ?

Ce sont des déambulations contées, mais c'est la trace qui a été vue : ces noms que nous avions laissés sur le trottoir, et les photographies ont circulé à toute vitesse autour du monde. J'espère que la façon dont nous menons nos rencontres vers les plantes et les gens contribue à l'âme du projet. À quoi servirait-il en effet que d'écrire machinalement et de façon « efficace » et répétitive le nom des plantes sur le sol ? Trop d'information tue l'information. Nous souhaitons que nos déambulations se fassent toujours dans un esprit de convivialité et de partage. Il s'agit de faire se rencontrer les plantes et les gens mais aussi les gens entre eux au cours de ces échanges autour des noms poétiques des plantes.

Page facebook de la communauté Belles de bitume.

<https://www.amcsti.fr/fr/bulletin/belles-de-bitume/>



10 avril 2016

## Une balade poétique avec les « Belles de bitume »

Publié le 10/04/2016 à 03:18

 Écouter



Lire le journal  
numérique

L'opération « Jardinons nature » bat son plein depuis le début de la semaine et propose plusieurs animations durant tout le week-end. Parmi elles, un spectacle déambulatoire présenté, hier, par Frédérique Soulard, herboriste et conteuse professionnelle.

Sensibiliser à la biodiversité

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/une-balade-poetique-avec-les-belles-de-bitume-4157888>



BIG BANANA RADIO

06 mai 2016

## L'ART VÉGÉTAL



Découvrez l'émission « Sunny Banana – L'art végétal » !

Mes convives bananiers :

<http://www.bigbananaradio.com/lart-vegetal/>

29 juin 2016

ESPAÑA | AMÉRICA | BRASIL | CATALUÑA



EL PAÍS

Ciudades espejo



PLANETA FUTURO

CIUDADES SOSTENIBLES >

## Las 'malas buenas' hierbas de Nantes

La ciudad francesa deja crecer la vegetación silvestre y reduce en un 97,5% el uso de pesticidas



Las malas hierbas crecen en las calles de Nantes y se han convertido en una parte importante de la ciudad / DANIEL MARTORELL

GALO MARTÍN APARICIO

Nantes - 29 JUN 2016 - 10:14 CEST

[http://elpais.com/elpais/2016/06/24/planeta\\_futuro/1466760601\\_467175.html](http://elpais.com/elpais/2016/06/24/planeta_futuro/1466760601_467175.html)



19 août 2016



## BELLES DE BITUME : GRAFFITI BOTANIQUE

19-08-2016

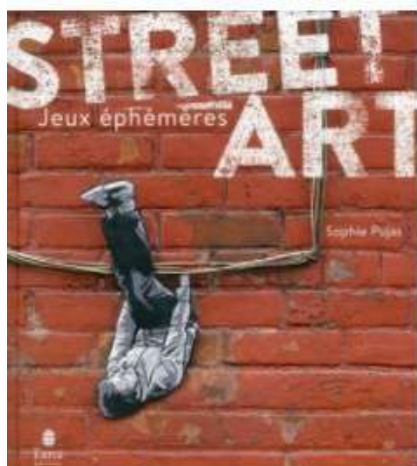
**Belles de bitume.** Cela va bientôt faire un an qu'on observe **des peintures de noms de plantes sur les trottoirs nantais**. Avec l'équipe, on s'est longtemps demandé qui pouvait se cacher derrière ce concept insolite. Dernièrement, on a finalement découvert l'identité de la mystérieuse graffeuse, à savoir **Frédérique Soulard!** Il est donc l'heure pour nous de vous en dire plus sur le **graffiti botanique**.

**Belles de bitume : « Faire changer le regard sur le quotidien » (Frédérique Soulard)**

<https://www.bigcitylife.fr/belles-de-bitume-graffiti-botanique/>



13 octobre 2016



+ AGRANDIR

## STREET ART - JEUX ÉPHÉMÈRES

Sophie PUJAS

**Après le grand succès du premier livre "Street art, poésie urbaine" Sophie Pujas revient avec un nouvel ouvrage consacré aux artistes de l'éphémère qui révèlent la poésie des paysages urbains.**

Égayer et poétiser la ville sans lui porter atteinte : loin du graffiti qui revendiquait le « massacre » des murs et en marge des grandes fresques, visibles et pérennes, certains artistes ont pensé une approche moins intrusive de l'art urbain. Jouant de l'éphémère, ils ont imaginé des interventions

dénuées de toute notion de destruction, en déployant un vaste panel de supports et de techniques, souvent très ludiques. La montée en puissance de la conscience écologique a renouvelé ces pratiques alternatives.

À travers 8 chapitres thématiques et 21 portraits, ce livre témoigne de l'inventivité de ces scénographes du quotidien qui ponctuent la ville d'oeuvres de boue, de craie, de fil ou de lumière, révèlent la poésie des murs par le reverse graffiti, sèment au coin des rues des silhouettes de papier ou de bois, transforment des matériaux de récupération en oeuvres d'art, ou multiplient les îlots de végétation en déclarant une guerilla gardening.

<http://www.tana.fr/ouvrage/street-art-jeux-ph-m-res/9791030101416>

02 novembre 2016

## Le Pallet

### Conteuse, la petite-fille de l'herboriste fleurit le bitume

Dimanche 9 octobre, Frédérique Soulard propose un conte poétique sur les plantes au Pallet. Commune où a vécu sa grand-mère herboriste.

02/11/2016 à 18:47 par hervpavageau

7  
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



La déambulation contée est programmée dans le cadre des animations du réseau des bibliothèques.

[https://actu.fr/pays-de-la-loire/le-pallet\\_44117/conteuse-la-petite-fille-de-lherboriste-fleurit-le-bitume\\_9052670.html](https://actu.fr/pays-de-la-loire/le-pallet_44117/conteuse-la-petite-fille-de-lherboriste-fleurit-le-bitume_9052670.html)



03  
MAR 2017

## LA OBRA DE ARTE DE LOS VIERNES: LES BELLES DE BITUME, DE FRÉDÉRIQUE SOULARD

Publicado por galicianGarden



0 COMENTARIOS

A lo largo de 2014 se dio a conocer la iniciativa de Frédérique Soulard denominada *Les belles de bitume* (La belleza del asfalto). Consiste en **indicar el nombre de las "malas" hierbas, que brotan en el asfalto**, con el fin de que éstas no pasen desapercibidas a los ojos de quienes hacen su vida, sin saberlo, junto a ellas. El proyecto **ha sido apoyado por el Ayuntamiento de Nantes**, quien dedica una labor importante a transformar su ciudad en refugio para la naturaleza, adoptando distintas medidas que propician el retorno de la biodiversidad a la urbe.

La propuesta de Soulard, que **emplea los nombres comunes** y no los científicos de las plantas, permite a las personas que pasean por las calles aprender sobre la flora que crece a su alrededor. **Hace evidente para ellos toda esa vegetación que pese a su dimensión tiene sin duda importancia.**

Una obra de arte, sin duda .....

Mai 2017



If you were walking past her, you would think Frédérique Soulard was scrawling random words on the pavement. On closer inspection, her use of a little white arrow gives the game away.

The words she writes are the names of the little scrawny plants or weeds growing out of the cracks in the ground, the ones that most of us ignore, even step on. It is a way for her to combine her love of words and storytelling with her herbalist knowledge and upbringing – and her desire to keep history and the seemingly insignificant alive.

"Giving a name to things makes them exist," Soulard said.

Soulard traverses the streets of the French city of Nantes (and other neighbouring cities), a jar of her special paint in hand and a group of budding botanists in tow. She is theatrical and eclectic, pulling faces and dancing with the zeal of someone three times younger. Her free show, *Belles de Bitume*, which translates to 'beauties of the tarmac', is part guided tour, part performance art.

II

## *Giving a name to things makes them exist.*

She stops and points at an unassuming green and yellow spring emerging from the crevice between a wall and the pavement. After she announces its name in French, her followers bend down and paint the word on the ground. She slowly spells the name for the followers who aren't native French speakers.

"Some words keep the same meaning in each country, others don't," she explained. "The dandelion – *pissenlit* or *dent de lion* in French – is well named, in reference of its indented leaves that remind us of lions' teeth. It has the same name in Spanish: *diente de león*. In English, it's called a dandelion, so it's a translation of the word, not its meaning."

Born in Paris, Soulard moved to Nantes with her two sisters when she was 25 to work in her grandmother's herb shop. When her grandmother died in 1998, Soulard left to study theatre in Paris. But her interest in botany never waned.



*Belles de Bitume* is a way for Soulard to combine her love of theatre with her herbalist background (Credit: Helen Soteriou)

When she returned to Nantes in 2001, Soulard wanted to find a way to combine her love of storytelling with her interest in plant life. "I saw all these little plants, and I thought, 'I should write the name,'" she explained.

It took more than a decade for Soulard to craft her artistic proposal and receive approval from the Nantes government. When she launched *Belles de Bitume* in 2014, photos of her neat hand-drawn words quickly went viral.

Today, Soulard is somewhat of a local celebrity, but her goal has not changed. "I would like to make the audience happy and curious to know more about plants," she said.

So next time you see tufts of green emerging from cracks in the pavement, think of Soulard – and take a closer look.



Mai 2017

Jeudi 4 mai 2017 - n° 8 940

ANCENIS

## Ces herbes qui ont mauvaise réputation... à tort !

Jeudi 27 avril, une herboriste est venue au collège Cadou rencontrer deux classes de sixième. Pendant deux heures, elle leur a conté une leçon de botanique afin de les sensibiliser sur les vertus des "mauvaises herbes".

Si sur les trottoirs, aux alentours du collège Cadou, vous remarquez des mots écrits sur le sol, c'est que les élèves de sixième sont passés par là... Cette année, le collège a contacté Frédérique Soulard, ancienne herboriste devenue conteuse, pour qu'elle vienne présenter son spectacle "Belle de bitume", une promenade contée, participative et ludique. « Cette intervention nous a permis de créer un projet pédagogique interdisciplinaire, reliant le français avec les contes et les cours de sciences pour la botanique, explique Mme Renard, professeur de SVT. C'était aussi l'occasion de faire réfléchir les enfants sur la problématique du développement durable et la notion de mauvaises herbes. »

### Sensibilisation à la biodiversité

« Mon spectacle a été créé afin que les gens renouent avec les plantes et regardent leur ville d'un œil différent », a exposé Frédérique Soulard, ancienne herboriste et conteuse nantaise, qui mêle l'écriture à la botanique, et la poésie aux sciences. Avec son assistant, Monsieur



Frédérique Soulard et son assistant racontent des anecdotes sur les plantes trouvées par les élèves, ravis de laisser leurs empreintes sur les routes de leur quartier.

Adventice Vernaculaire - une mauvaise herbe que l'on rencontre souvent sur les chemins -, elle a invité ses jeunes spectateurs dans une balade, leur contant des anecdotes sur les plantes qu'ils ont rencontrées à leurs pieds. Mais le clou de son spectacle était pictural. Afin d'apprendre les noms à consonance latine, la conteuse a proposé d'écrire à même le sol le nom de chaque plante observée. Depuis, les mots liserons et pissenlits ornent les trottoirs



qui bordent l'établissement. Utile pour retenir les noms de ces "belles de bitume" à la réputation pas si mauvaise que cela !

Léa Boistault (stagiaire)

**Rendez-vous samedi**  
"Belle de Bitume" offrira une autre prestation publique ce samedi 6 mai. La promenade animée débutera en haut du parking du marché, à 10h. Animation libre et gratuite.



# PechaKucha

3 Avril 2022

The screenshot shows a PechaKucha presentation page. At the top, there is a search bar and navigation links for 'For Schools', 'For Business', 'Use Cases', 'Pricing', and 'Login'. Below the search bar are categories: 'FEATURED', 'CATEGORIES', 'CHANNELS', 'EVENTS', 'CITIES', 'CREATE', 'SHOP', and 'ABOUT'. A featured event 'Isolation Transformed - global design competition' is highlighted. The main content area features a large video thumbnail for 'Belles de bitume' by Frédérique Soulard, showing a person painting on a wall. Below the thumbnail are tags for 'Art & Culture' and 'Society'. A transcript box is visible below the video, with the text: 'Belles de bitume Transcript' and 'Expand to view full transcript'. To the right of the main video, there is a 'More from this event' section with an 'Autoplay' toggle and several smaller video thumbnails, including 'Blue-Sky Painting', 'L(es) Impromptu(s)', and 'Imagine, to go Beyond'.

vidéos de cet article à consulter ici :

<https://www.pechakucha.com/presentations/belles-de-bitume>

RENCONTRE

## Frédérique Soulard «Les graffitis botaniques donnent vie aux rues»

Petite fille d'herboriste, Frédérique Soulard aime les plantes mais aussi les mots. Alors depuis cinq ans, elle tague sur les trottoirs le nom des herbes sauvages qu'elle rencontre dans sa ville, à Nantes : une sorte de street art botanique qui fait des émules !

Découvrez pourquoi cette conteuse, au cours d'un spectacle de rue intitulé *Belles de bitume*, invite le public à mettre ainsi en lumière les plantes urbaines.

Propos recueillis par Adeline Gadenne

**De 1980 à 1988**

Vente et autres missions à l'herboristerie Soulard à Nantes

**1988** Formation au Théâtre du Passage (art dramatique, danse)

**Depuis 1989** Projets culturels et mises en scène

**Depuis 1992** Écriture de contes et lectures

**Depuis 1998** Ateliers d'écriture et scène slam

**1999** Fermeture de l'herboristerie Soulard

**2002** : Spectacle de rue *Le Jardin du Motamot*

**2004-2009** Direction artistique et coordination d'ateliers d'écriture au château des ducs de Bretagne

**2008** Spectacle de rue *La Belle*

**2011** Spectacles *Elle était une fois* et *La Chasse aux cauchemars*

**Depuis 2014** Spectacle déambulatoire *Belles*

**Plantes & Santé** Comment a commencé votre projet de graffiti botanique ?

**Frédérique Soulard** Ce projet, qui a donné naissance au spectacle de rue *Belles de bitume*, est à la croisée de mes passions: les plantes d'une part car ma grand-mère était herboriste, et les mots d'autre part puisque je suis avant tout conteuse. J'ai vécu en Ardèche dans les années 1990. Quand je suis revenue à Nantes, j'ai redécouvert la ville. J'ai d'abord commencé par ramasser au coin des rues des graines de mauvaises herbes que j'enfouissais dans mes poches pour les jeter ensuite au petit hasard, quand j'y pensais. Mais je crois que je suis plus une semeuse de mots... J'ai alors eu l'idée d'écrire le nom des plantes. L'idée a mis du temps à germer puisque ce n'est qu'en 2014 que mon projet culturel participatif et écologique a vu le jour avec l'accord de la mairie de Nantes: lors de mes spectacles, en déambulant, j'amène le public à trouver le nom des plantes, puis à l'écrire sur les trottoirs avec de la peinture naturelle. Dans les quartiers défavorisés, *Belles de bitume* permet de montrer que des rues à l'aspect abandonné sont en réalité des espaces fleuris! C'est aussi une façon de se réapproprier la rue qui n'est pas qu'un lieu de passage mais aussi un lieu où la vie continue, celle des humains ainsi que celle des plantes

**P. & S.** Qu'apprend-on dans le nom d'une plante ? **F. S.** C'est une vraie magie de mots, des plus savants, les noms latins, aux plus populaires, qui sont si nombreux! Chaque région peut attribuer à une espèce végétale une appellation différente, imagée et évocatrice, comme si la plante avait commencé par se nommer elle-même: le cierge de Notre Dame,



la bourse à pasteur, la monnaie-du-pape, l'amouren-cage, l'herbe à robert, la ballote puante... On apprend aussi que nos ancêtres savaient déjà un tas de choses: le pissenlit doit son nom à ses vertus diurétiques. Mais on l'appelle aussi dent-de-lion à cause de la forme de sa feuille, et cette appellation a donné le mot dandelion en anglais: les noms des plantes peuvent aussi venir de la sonorité d'un nom vernaculaire plus ancien! On est renseigné sur les voyages des plantes: patate (mot inventé par un peuple indigène des Caraïbes, ndlr) et pomme de terre montrent le chemin parcouru par cette espèce comestible venue d'outre-Atlantique. Avec *Belles de bitume*, qui fait pénétrer le public dans cette



Undiam, quidi conet harum rerum acculpa volo ium et dolorer oviderferum nones ad quietet et platusam re aria quat audisit, si nihiliquibus autam, nem. Luptatis

magie des mots, j'ai un réel souci de transmission : j'ai envie de transmettre mon émerveillement du vivant, des arbres et des plantes.

**P. & S.** Un botaniste du muséum de Toulouse a cette année, en s'inspirant de *Belles de bitume*, écrit le nom des plantes urbaines sur les trottoirs. Sa démarche se veut pédagogique, voulant mettre en lumière la biodiversité en ville. Poursuivez-vous aussi cet objectif ?

**F. S.** Face au défi qu'est la protection de la planète, la sensibilisation à la biodiversité ainsi que l'attention aux autres qui nous entourent, nous concerne tous. Or la trace du nom écrit au sol, qui demeure quelques mois, enracine nos pas, c'est-à-dire qu'elle nous rappelle notre lien à la terre. Ces noms racontent des histoires sur les plantes et sur la relation des hommes avec les plantes. L'humain sépare trop souvent la ville et la nature. Mais je ne blâme personne : c'est peut-être plus inconfortable d'être un humain sur terre que d'être un arbre... Je pense néanmoins qu'on devrait davantage dialoguer avec la nature, même en ville. Nous devrions, comme les chamanes, essayer de ressentir le monde végétal. Peut-être couperait-on moins de forêts ! Il

“ La trace du nom écrit au sol, qui demeure quelques mois, enracine nos pas

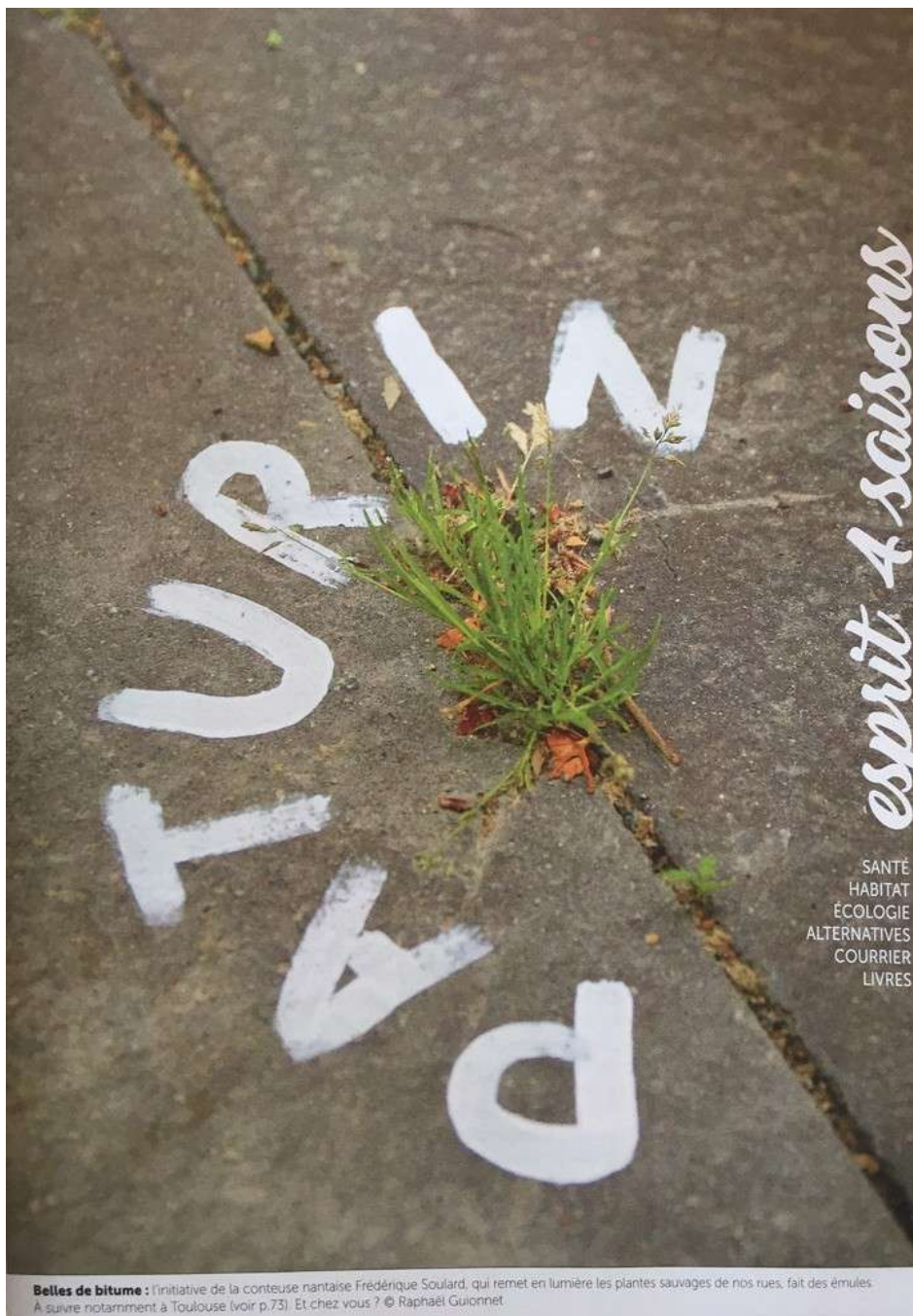
m'arrive d'embrasser des arbres en ville pour mieux les connaître, reconnaître leur âme. Parfois aussi j'enferme une plante dans un sac en tissu, je la pose sur ma poitrine et je laisse venir à mois les images qu'elle me suggère afin de ressentir son « esprit » et la relation que j'ai avec elle.

**P. & S.** Quelle influence a eu votre grand-mère qui a exercé le métier d'herboriste jusqu'en 1998 ?

**F. S.** J'ai découvert une vraie poésie avec les plantes médicinales. Ce sont les mêmes plantes qui soignent et qui parfument, qui calment et qui colorent. Dans l'herboristerie de grand-mère où nous avons travaillé pendant une dizaine d'années avec mes deux sœurs, j'ouvrais avec plaisir les tiroirs les uns après les autres à la demande des clients pour leur montrer des fleurs, des feuilles, des tiges, des racines, des semences dont chacune a sa couleur, sa texture, son odeur : le vert sombre et bleuté de l'aspérule dont la délicate feuille séchée bruisse contre la main en laissant s'échapper une odeur de foin ; la transparence jaune du tilleul ; la vivacité éclatante jaune orangé des fleurs de souci... Une tisane pour le soir au goût facile et dont l'odeur plaira à tous ? ●●●



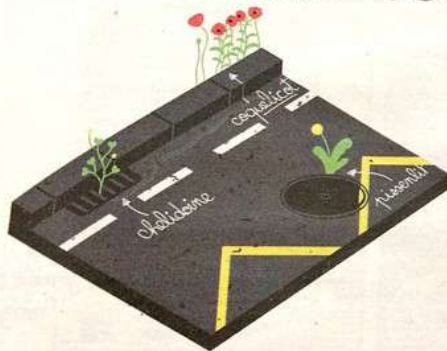
Mars 2020



10 juin 2020

*Pourquoi pas à Paris ?*

## **POUVOIR IDENTIFIER LES HERBES DES TROTTOIRS COMME À NANTES OU TOULOUSE**



En 2014 à Nantes, la conteuse Frédérique Soulard réhabilitait les plantes des rues en consignait à même le sol leur nom au pochoir. Inspirés par sa démarche poético-éclo-street art baptisée Belles de bitume, deux botanistes prenaient le relais l'an passé à Toulouse, allant jusqu'à répertorier à la craie plus de quatre-vingts espèces en un seul quartier.

Ce printemps, à la suite du confinement, cette initiative ludique et pédagogique a traversé la Manche pour gagner Londres, même si l'opération y a été limitée.

Alors que toute inscription à la craie est interdite sauf dérogation au Royaume-Uni, qu'en est-il à Paris ? Ne pourrait-on pas, après les avoir reconnus, revaloriser au gré de nos déambulations ces semis spontanés, qui, grâce au

vent et aux oiseaux, ont percé l'asphalte et recèlent des trésors de biodiversité ? Interrogée à ce sujet, la Ville de Paris nous a répondu : « C'est une belle initiative, qui permettra aux Parisiens de découvrir ces plantes sauvages. Elles ont toute leur place dans les interstices des éléments bâtis, sur les murs, les clôtures, les allées des parcs et des jardins. » À vos craies ! — **M.-C.M.**

3 Octobre 2019



YouTube FR

Rechercher

**TAGUER LE NOM DES PLANTES POUR LES FAIRE EXISTER**

Ophélie - Ta Mère Nature  
56,4 k abonnés

S'abonner

485

Partager

Télécharger

La Guerilla Green est un mouvement activiste né dans les années 70 dans les quartiers pauvres de NYC, qui vise à se réapproprier l'espace urbain en le végétalisant sans forcément demander l'autorisation.

Aujourd'hui nous partons à Nantes pour faire connaissance avec Frédérique Soulard, qui est conteuse, et qui inscrit le nom des plantes au sol depuis plusieurs années dans les rues nantaises. Avec son projet les Belles du Bitume, elle fait émerger le vivant et la poésie là où il était difficile d'en trouver.

<https://www.youtube.com/watch?v=L0jwg5L4Qe0>



22 novembre 2021



## Plantes et Cie

### Plantes et Cie #08 - Belles de Bitume

Publié il y a 2 ans

Ils ont aimé (1) | Lectures (59)

plantes poésie écologie urbanisme



♥ 1 🎧 59

Frédérique Soulard, conteuse et créatrice du projet "Belles de Bitume", nous partage la poésie des petites sauvages des rues.

Partager <> ⬇️ 🔗

<https://audioblog.arteradio.com/blog/174473/podcast/174481/plantes-et-cie-08-belles-de-bitume>

## Décembre 2021

Accueil

En direct

Reels

Programmes

Parcourir

Vidéos enregistrées

Suivi(e)s



**Replay : il y a un an, Frédérique Soulard rencontrait Julie Hattu pour l'émission Envie Dehors diffusée sur France 3 : l'occasion de présenter...**

...

 J'aime  Commenter  Partager

  38 · 2 commentaires · 1 K vues

<https://www.facebook.com/watch/?v=435349968128158>

[3 Abril 2022](#)

Frédérique Soulard, artista, cuentista y nieta de herborista, pasó diez años pensando cómo podría propiciar un cambio en la mirada de los urbanitas sobre las plantas adventicias que colonizan las grietas del asfalto o las fisuras de los muros en la ciudad.

En mayo de 2014, las aceras de las calles del barrio Chantenay, en Nantes (Francia) despertaron con una iniciativa poética que por fin visibilizó a las *herbes folles* (*malas hierbas*).

Amante de la vegetación espontánea, se propuso compartir este conocimiento con la vecindad de su barrio. Armada con una escoba, un pincel, un bote de pintura y un carrito con tisanas vegetales, Frédérique comenzó a realizar paseos por su barrio contando las historias de esta vegetación espontánea y nombrándolas sobre el asfalto.



<https://www.lacasaencendida.es/encuentros/conversacion-espontanea-frederique-soulard>





Partout, de tout temps, l'homme s'est **soigné par les plantes**. Par leur présence et leurs principes actifs, elles ont la capacité de guérir. Respectées, voire vénérées dans les cultures traditionnelles, les plantes médicinales sont pourtant à l'heure actuelle, dans notre pays, dans le collimateur des législateurs : certaines sont interdites, d'autres risquent de l'être et les herboristeries sont menacées de disparition.

**Qu'est-il donc arrivé à notre lien au végétal ?** Quand avons-nous perdu conscience de sa vivacité et de son intelligence ? Pourquoi est-il devenu indispensable de **défendre la place des plantes** et de **préserver leurs savoirs** ?

Dans ces deux reportages, découvrez le monde de l'herboristerie avec Thierry Thévenin, Dominique Lepage et **Frédérique Soulard**.

Lien pour visionner la vidéo :

<https://tv.inexplore.com/video/herboristerie-plantes-medicinales-soins-esprits-nature-rechauffement-climatique-campagne-extra-lab>